

CHRISTIAN CORMIER-DELANOUE

IN MEMORIAM

Christian Cormier-Delanoue nous a quittés le 19 juillet 2010.

C'est lors des séminaires de la Fondation Louis de Broglie qui se tenaient dans les années 1980 au Conservatoire national des Arts et Métiers, grâce à l'appui de Michel Cazin, que nous avons connu Christian Cormier-Delanoue et que nous avons sympathisé. Intéressé par les activités d'édition, il s'est rapidement intégré à notre équipe, prenant la direction de la rédaction des Annales de 1987 à 1991. Il a aussi été l'un des principaux responsables de la publication des ouvrages collectifs publiés par la Fondation [1,2] à cette époque.

Mais son activité au sein de la Fondation Louis de Broglie ne s'est pas arrêtée là et il nous a longtemps soutenus, mettant son dynamisme et son expérience d'ingénieur et d'homme d'affaires au service de toutes nos actions. En particulier il a joué un rôle essentiel dans la création de l'Association de Gestion de la Fondation Louis de Broglie, qui a largement facilité le fonctionnement de la Fondation en collaboration avec la Fondation de France, en permettant une séparation plus nette des attributions de chacun.

Toutes ces activités ne l'empêchaient pas de continuer à travailler dans les domaines de la physique qui l'intéressaient, notamment le délicat problème du dualisme onde-corpuscule et de l'association du photon avec son onde électromagnétique dans la perspective des travaux d'Einstein et de de Broglie [3]. Les fondements de la physique, tant en relativité [4] que de manière plus générale [5] attiraient aussi son attention. C'était un esprit ouvert à toutes les réflexions, comme en témoignent les notes de lecture qu'il nous donnait pour les Annales.

Nous avons donc souvent eu l'occasion de travailler avec lui, moments fort agréables au cours desquels la finesse de ses jugements apparaissait, masquée souvent par un humour qui en atténuait l'expression.

Nous avons beaucoup regretté de ne plus le voir aussi fréquemment lorsqu'il s'est retiré à Épendes en Suisse où malheureusement sa santé s'est petit à petit détériorée. Nous sommes bien sûr restés en contact, mais nous aurions, de loin, préféré qu'il vînt plus souvent à Paris.

La nouvelle de son décès nous a beaucoup émus car, même si nous savions que l'état de sa santé s'était aggravé, nous ne l'avons jamais entendu se plaindre et nous ne croyions pas sa fin aussi proche.

Nous sommes tristes d'avoir perdu un ami que nous apprécions beaucoup et nous présentons à sa famille nos très sincères condoléances.

LA RÉDACTION

Références

- [1] *Louis de Broglie que nous avons connu*, Fond. L. de Broglie, Paris, 1988
- [2] *Courants, amers écueils en microphysique*, C. Cormier-Delanoue, G. Lochak, P. Lochak éd., Fond. L. de Broglie, Paris, 1993
- [3] C. Cormier-Delanoue, Ann. Fond. L. de Broglie, **17**, p. 217, 1992 ; **19**, p. 259, 1994 ; **19**, p. 169, 1997
- [4] C. Cormier-Delanoue, Ann. Fond. L. de Broglie, **21**, p. 169, 1996 ; **21**, p. 189, 1996 ; **29**, p. 727, 2004
- [5] C. Cormier-Delanoue, Ann. Fond. L. de Broglie, **21**, p. 91, 1996 ; **26**, p. 555, 2001